Rapport annuel 2023

Secours aux Enfants **Bethléem**

Table des matières

Editorial 4

Rapports
Rétrospective 2023 5
Un centre chirurgical ambulatoire pour les enfants 10
Etat du projet d'extension 11
Visualisation de l'extension 12
Projets de Secours aux Enfants Bethléem 14
Proche Orient: Tournant catastrophique dans la région 16
Statistiques hospitalières 20
Faits et chiffres 22

Finances
Remarques préliminaires 24
Revenus de Secours aux Enfants Bethléem 25
Origine des dons 26
Utilisation des fonds selon la Zewo 27
Bilan et compte d'exploitation 28
Rapport de l'organe de révision 30

Informations générales
Association Secours aux Enfants Bethléem 32
Siège principal 33
Adresses 34

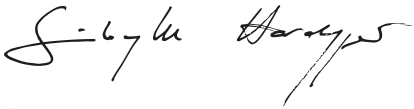
Chère lectrice, cher lecteur,

L'année dernière était placée sous le signe de notre double anniversaire : les 70 ans de l'Hôpital de l'Enfance et les 60 ans de Secours aux Enfants Bethléem. J'ai redécouvert à cette occasion l'inscription que le père Ernst Schnydrig avait fait apposer sur la pierre angulaire de l'hôpital pédiatrique : « Nous devons devenir un pont de paix en cette Terre Sainte qui souffre tant. Un modeste pont de paix par rapport à ceux qu'il faudra encore construire pour que la Terre Sainte devienne une terre bénie pour tous les enfants d'Abraham, juifs, chrétiens et musulmans. »

La pertinence de cette inscription est apparue crûment au dernier trimestre de 2023. Depuis l'attaque du Hamas contre Israël et la guerre à Gaza, plus rien n'est comme avant en Cisjordanie. L'association et l'hôpital sont au défi de travailler dans ces conditions difficiles. Cela n'a rien de nouveau. Notre établissement a surmonté de multiples défis et crises au cours de son histoire.

Si l'on se penche sur les débuts de l'hôpital pédiatrique, on constate que notre engagement en faveur des enfants et des femmes est né d'une crise politique majeure, de la guerre et de déplacements de population. Depuis la création de l'hôpital il y a 70 ans, ses responsables ont toujours réussi à placer les enfants malades au centre de leur action, malgré l'adversité, malgré les situations politiques difficiles, malgré la violence et l'insécurité. Tel a été, et continue d'être le travail quotidien de nos collègues à Bethléem. En tant que présidente de Secours aux Enfants Bethléem, je suis fière que le personnel et les responsables se consacrent avant tout aux plus petits et aux plus démunis.

Notre action est guidée par la conviction que tous les enfants ont droit à la santé. Avec notre hôpital, nous poursuivons la construction de notre modeste pont de paix et d'espoir. Merci de nous soutenir, chère donatrice, cher donateur !



Sibylle Hardegger
présidente

Bilan annuel positif malgré la guerre

Deux anniversaires et des projets d'extension ambitieux ont marqué l'année 2023. Ces derniers sont maintenus malgré la guerre qui démontre l'importance d'institutions comme notre hôpital pédiatrique. (Sybille Oetliker, directrice)

C'est avec confiance que l'association Secours aux Enfants Bethléem commence l'année 2023. Un double anniversaire est à l'ordre du jour : les 70 ans de l'Hôpital de l'Enfance et les 60 ans de Secours aux Enfants Bethléem. Des célébrations sont prévues à Bethléem, pour l'hôpital qui joue un rôle majeur pour la population palestinienne et le système de santé en Palestine, et à Lucerne, pour commémorer la création de l'association.

Puis vient le 7 octobre avec l'attaque sanglante d'Israël par le Hamas depuis Gaza. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahou déclare la guerre. A fin 2023, la majeure partie de la population de la bande de Gaza a été expulsée, plus de 20 000 Palestiniennes et Palestiniens ont été tués et des dizaines de milliers blessés.

Israël boucle la Cisjordanie au nom de l'état de guerre. En plus des anciens points de contrôle, de nouveaux

barrages routiers entravent la mobilité de la population palestinienne, y compris à l'intérieur de la Cisjordanie. Immédiatement, l'hôpital pédiatrique de Bethléem s'adapte à la nouvelle situation. Des réserves de médicaments, de matériel et de mazout sont constituées, et une hotline 24h/24 est mise en place pour conseiller les parents inquiets qui ne peuvent plus se rendre à l'hôpital avec leur enfant malade. Des assistantes sociales veillent à ce que les enfants atteints de maladies chroniques continuent de recevoir les médicaments dont ils ont besoin (voir p. 20–23).

Projets d'extension maintenus

Les responsables de l'hôpital et de l'association sont unis par la volonté de continuer à assurer le fonctionnement de l'hôpital pédiatrique et à développer l'offre de soins. Le projet d'ouvrir un service de chirurgie, qui fait cruellement défaut, est maintenu. Pour accueillir les locaux supplémentaires, il faudra construire une extension du bâtiment hospitalier existant. Après le feu vert du comité directeur fin 2022, le projet se concrétise en 2023 (voir p. 10–13). Les besoins sont importants, car il n'existe aucun service de chirurgie spécialisée en pédiatrie en Cisjordanie. Dans un premier temps, un centre chirurgical de jour sera mis sur pied qui permettra de réaliser les opérations planifiables en ambulatoire.

Le concours d'architecture fait l'objet d'un appel d'offres préparé avec un bureau spécialisé dans la construction d'hôpitaux. En mars 2023, le projet est publié dans les médias locaux. Les responsables choisissent délibérément de confier sa réalisation à des entreprises locales et reçoivent dix propositions de projets de Cisjordanie et de Jérusalem-Est.

Les dons restent le seul moyen de maintenir l'hôpital en activité.

Suivi des travaux par la commission de construction

Le choix se porte sur le bureau d'architectes Maher Nino à Ramallah. Disposant d'une expérience dans la construction d'hôpitaux, il présente un projet qui s'intègre parfaitement dans la structure hospitalière existante. Après la signature du contrat, les plans détaillés du projet de construction sont en cours d'élaboration. Une commission de construction composée de deux responsables de l'association et de deux responsables de l'hôpital pédiatrique suit le projet de près et tient le comité directeur au courant de l'évolution des travaux.

Pour financer ce projet de construction ambitieux, l'association dispose d'une part de fonds propres. Une autre part provient des efforts intensifs de promotion du projet par le siège principal de Lucerne et par l'hôpital pédiatrique auprès de particuliers et d'institutions. L'écho est extraordinaire :

d'innombrables donatrices, donateurs et institutions promettent leur soutien. Fin 2023 déjà, près de la moitié des coûts de l'extension est assurée.

Grand intérêt du public

Les donatrices et donateurs font également preuve d'une grande solidarité pour l'hôpital pédiatrique en finançant les frais courants (voir p. 25–29). En raison de la pauvreté généralisée en Cisjordanie et de l'absence d'une autorité publique forte, les dons restent le seul moyen de maintenir l'hôpital en activité.

La guerre dans la bande de Gaza a entrainé pour Secours aux Enfants Bethléem une vague de sollicitations. Donatrices, donateurs et journalistes ont souhaité se renseigner sur le travail de l'hôpital pédiatrique et sur la situation à Bethléem. L'association a pu faire paraitre des articles dans plusieurs grands médias. La présidence et la directrice générale ont accordé plusieurs interviews, coordonnant étroitement leur contenu et leur formulation avec les responsables de l'hôpital.

Honneur à la génération pionnière

Il y a 70 ans, la Suissesse Hedwig Vetter et le médecin palestinien Dr Antoine Dabdoub posaient les bases de l'hôpital pédiatrique. En 1953, ils offrent les premiers soins pédiatriques en Palestine en ouvrant une modeste unité dans un hôpital de Bethléem. L'offre a constamment progressé depuis lors. L'hôpital inaugure son propre bâtiment en 1978, puis ne cesse de moderniser sa gamme de

prestations médicales. A ce jour, des centaines de milliers d'enfants y ont été soignés.

Ce succès est dû au Père valaisan Ernst Schnydrig qui a fondé l'association Secours aux Enfants Bethléem il y a 60 ans et mis en place un financement pérenne de l'hôpital pédiatrique. Depuis, d'innombrables particuliers, fondations, paroisses, cantons, villes et communes soutiennent ce projet qui permet à des milliers d'enfants d'avoir accès à des soins médicaux et fait de l'hôpital un pilier du système de santé palestinien.

En mémoire et en hommage aux personnalités pionnières, une nouvelle inscription qui les nomme toutes les trois a été apposée à l'entrée de l'hôpital. Depuis le début, l'association en Suisse travaille en étroite collaboration avec les responsables sur place, ce qui contribue à faire de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem la plus grande réussite d'un projet privé suisse en Palestine. ●

●●●

Les comptes annuels se soldent par un bénéfice

Sur le plan financier, l'année 2023 a été très positive pour l'association Secours aux Enfants Bethléem dont le compte d'exploitation présente un excédent de CHF 4'516'980. Après affectation au Fonds de donations réservées, le bénéfice s'élève à CHF 2'109'371. Celui-ci a permis d'augmenter les réserves nécessaires au fonctionnement de l'hôpital ainsi qu'aux fluctuations de change. Près de CHF 400'000 ont en outre été attribués au fonds pour l'extension de l'hôpital pédiatrique et de son offre de prestations.

Le bon résultat annuel est dû notamment au soutien généreux d'innombrables particuliers, institutions religieuses, fondations, et de cantons, villes et communes. De plus, l'association a reçu quelques legs importants et le résultat financier a lui aussi été positif. Après le déficit de l'année 2022, ce bilan est particulièrement réjouissant. Au total, les dons récoltés se montent à CHF 14'120'917, dont CHF 1'472'060 pour le centre chirurgical de jour. Avec les avoirs disponibles dans le fonds pour l'extension de l'hôpital pédiatrique et de son offre de prestations, le projet peut aller de l'avant.

En 2023, les coûts de fonctionnement de l'hôpital ont légèrement baissé par rapport à l'année précédente. Cela s'explique en partie par la diminution du nombre d'enfants soignés en raison de la guerre à Gaza, mais aussi par l'influence favorable de la force du franc suisse et de la faiblesse du dollar américain par rapport au shekel israélien (plus d'informations financières en pages 24–29). Le degré d'autofinancement de l'hôpital pour enfants s'élevait à 34,7 %. (soe)

Projet d'extension vu d'un bon œil

Le projet d'extension de l'hôpital pédiatrique est porté par la communauté locale. Le CEO Issa Bandak évoque les réactions encourageantes et le soutien dont ce projet bénéficie en Palestine.

Issa Bandak,
CEO Caritas Baby Hospital

« Je ne suis pas le seul à tenir à ce projet de centre chirurgical de jour. La population de Palestine, elle aussi, reconnait son immense importance. Tout le monde en est déjà persuadé : offrir des prestations chirurgicales est tout simplement un must. Notre engagement ne reflète donc pas seulement une initiative stratégique. Il présente aussi une composante très émotionnelle.

Les réactions de la communauté professionnelle sont particulièrement encourageantes, même celles de médecins qui pratiquent des interventions chirurgicales dans d'autres hôpitaux de la région et qui pourraient donc craindre une concurrence. Notre expertise pédiatrique est reconnue et très appréciée.

Les organes officiels ont réservé un excellent accueil à notre projet et la ministre de la Santé de l'Autorité palestinienne, en particulier, voit cette initiative d'un bon œil. Le bureau du Premier ministre palestinien la soutient également et, pour la première fois, nous avons pu obtenir des contributions du Fonds arabe de Développement Economique et Social grâce à nos bons contacts.

Même nos collaboratrices et collaborateurs s'enthousiasment pour ce projet d'extension et s'engagent en sa faveur comme si c'était le leur. Après tout, nos projets servent notre pays et notre société. Car même si c'est un processus de longue haleine : contribuons à construire l'infrastructure de santé d'un futur Etat palestinien. » ●

Des opérations devraient bientôt être possibles

Le futur centre chirurgical de jour complètera une lacune et permettra de pratiquer des interventions chirurgicales dans un environnement adapté aux enfants. Les travaux commenceront dès que possible.

En Cisjordanie, il n'existe pas encore de service de chirurgie pédiatrique spécialisé. C'est cette lacune que Secours aux Enfants Bethléem veut combler en ouvrant un centre chirurgical de jour à l'hôpital pédiatrique de Bethléem. Tous les locaux de l'hôpital étant déjà occupés, il faut construire une extension du bâtiment hospitalier existant.

L'appel d'offres public a été remporté par le bureau d'architectes Maher Nino qui dispose déjà d'expérience dans le domaine hospitalier. Son projet a convaincu par son aspect esthétique, mais aussi par son intégration dans le bâtiment existant et par son aménagement de l'espace adapté aux enfants.

Les plans détaillés sont en cours d'élaboration. Le premier coup de pioche sera donné dès que le financement de la construction sera assuré. ●

Un regard sur l'avenir

Salles d'opération
Les nouvelles salles permettent de pratiquer les opérations programmées à l'avance. Les interventions chirurgicales se déroulent dans un environnement adapté aux enfants qui ne devront plus être transférés dans d'autres établissements.

Unité de stérilisation
L'unité de stérilisation au sous-sol garantit le respect de normes d'hygiène élevées, permettant d'éviter les infections et d'améliorer la sécurité personnelle des enfants malades.

« Dans ce centre chirurgical de jour, nous associerons interventions médicales indispensables et soins chaleureux. »

Dre Hiyam Marzouqa, médecin-cheffe

Trajets courts
Grâce à la liaison avec l'hôpital, les enfants hospitalisés peuvent être directement conduits dans les salles d'opération. Si un traitement hospitalier est encore nécessaire après une intervention ambulatoire, il est facile d'accéder aux étages.

Continuité
L'extension s'inscrit dans le style architectural du bâtiment hospitalier actuel. Cette continuité entre le nouveau et l'existant est volontaire et fait le lien avec l'histoire du Caritas Baby Hospital. L'esthétique contemporaine se veut accueillante et contribue au bien-être des enfants malades. L'aménagement moderne, adapté aux enfants favorise, dans une atmosphère agréable, la guérison des jeunes patientes et patients.

Des projets qui encouragent des activités pour les jeunes

Un peu plus de CHF 250'000 ont été consacrés à des projets pour les enfants et les jeunes de la région. Une aide d'urgence d'environ CHF 200'000 a été apportée aux victimes de la guerre à Gaza.

Autant que possible, Secours aux Enfants Bethléem soutient depuis sa création des activités destinées aux femmes, aux enfants et aux jeunes dans la région, convaincue que les enfants ont besoin d'un environnement de qualité pour grandir en bonne santé. Elle distribue aussi de l'aide d'urgence.

Aire de jeux et cours de musique

En 2023, le comité directeur de Secours aux Enfants Bethléem a attribué des fonds à 14 organisations à but non lucratif locales. L'accent a été mis sur des projets offrant aux enfants et aux jeunes des activités de loisirs, ce qui est particulièrement important dans une région où les pouvoirs publics ne disposent guère de moyens pour ce genre de prestations.

Parmi les projets financés figure « Sounds of Palestine », une organisation de Bethléem qui donne des cours de musique aux enfants des camps de réfugiés. De même, la rénovation d'un terrain de jeu à Cremisan, dans la banlieue de Bethléem, et un projet à Nazareth qui propose des activités de loisirs et des cours particuliers aux enfants palestiniens issus de familles démunies ont reçu des fonds. Le soutien à ces divers projets a totalisé CHF 256'183. Le comité directeur a également décidé d'utiliser CHF 120 000 du fonds de projet pour l'expansion de la chirurgie de jour à l'hôpital pédiatrique.

Aide d'urgence pour Gaza et la Syrie

Avec le début de la guerre à Gaza, la détresse et la souffrance de la population locale se sont généralisées d'un jour à l'autre. Secours aux Enfants Bethléem a apporté un soutien financier à des programmes d'aide d'urgence de Caritas Jérusalem, du Patriarcat latin et de Caritas Allemagne, qui travaille à Gaza avec Catholic Relief Services (CRS). Tous ces organismes disposent d'expérience et d'un bon réseau local pour distribuer cette aide d'urgence. Au printemps déjà, l'association a libéré des fonds pour les victimes du tremblement de terre en Syrie. Au total, CHF 194'973 ont été dépensés pour l'aide d'urgence. ●

Tournant catastrophique dans la région

Pour Israël et la Palestine, l'année 2023 restera un traumatisme. Et pour le reste du monde aussi, choqué par les massacres perpétrés par le Hamas et la guerre dévastatrice à Gaza. Ce cauchemar a des antécédents. (Inge Günther, correspondante au Proche-Orient)

Lorsque le gouvernement d'extrême droite israélien, à peine entré en fonction, annonce une « réforme judiciaire », c'est un coup de tonnerre politique. Objectif : priver la Cour suprême, instance de contrôle de la démocratie israélienne, de son pouvoir. Le Premier ministre Benjamin Netanyahou veut surtout se soustraire à son procès pour corruption.

D'énormes protestations éclatent. Pendant neuf mois, des Israéliens libéraux, brandissant le drapeau national bleu et blanc, descendent dans la rue pour défendre la démocratie. Même les pilotes de chasse refusent des interventions tant que le gouvernement ne respecte pas les principes de l'Etat de droit.

Pendant ce temps, le feu couve en Cisjordanie, attisé par deux racistes d'extrême droite au sein du cabinet Netanyahou: d'une part, Bezalel Smotrich, ministre des Finances et responsable du Territoire palestinien occupé, d'autre part, Itamar Ben-Gvir, ministre de la Sécurité nationale déjà condamné pour crimes de haine. Attentats palestiniens, raids militaires israéliens dans les camps de réfugiés et attaques de colons radicaux se multiplient.

Raid sur Huwara

Un événement se distingue. Après une attaque meurtrière contre deux colons, des centaines d'hommes armés prennent d'assaut Huwara, village palestinien près de Naplouse en Cisjordanie, dans la soirée du 26 février 2023, et incendient une trentaine de maisons. Ils laissent derrière eux un champ de bataille, un mort et de nombreux blessés. Le fait que des soldats assistent sans réagir à ces violences indigne beaucoup de monde en Israël. Le membre du cabinet Bezalel Smotrich fait froidement remarquer que Huwara mérite d'être « effacée ».

Plus que jamais, la voie vers une solution à deux Etats semble bloquée.

Benjamin Netanyahou dépend de cette ultradroite pour faire face à l'opposition. Au printemps, des manifestations

de masse réussissent encore à arracher au Premier ministre un moratoire sur la réforme de la justice. Mais en été, la coalition fait adopter une première loi visant à limiter la capacité de la Cour suprême à annuler les décisions du gouvernement. L'opposition de gauche ne joue qu'un rôle marginal dans ces rassemblements démocratiques. Alimentée par Benjamin Netanyahou, l'idée que la question palestinienne non résolue peut simplement être ignorée est alors très répandue dans la société israélienne. D'autant plus qu'un accord de normalisation des relations avec l'Arabie saoudite semble à portée de main.

Attaque terroriste du Hamas

L'illusion vole cruellement en éclats le 7 octobre 2023. Cette journée, qui entrera dans les annales israéliennes comme le « sabbat noir », se termine par le meurtre d'au moins 1200 personnes. Quelque 250 autres sont emmenées à Gaza par le Hamas islamiste radical et ses complices.

C'est de là que, à l'aube, des milliers de guerriers surentrainés pénètrent en Israël et forcent la clôture frontalière avec des bulldozers, des parapentes motorisés et des canots pneumatiques. En quelques minutes, des hommes armés jusqu'aux dents attaquent des postes de l'armée, puis les kibboutz les plus proches et un festival en plein air, où ils massacrent sans pitié des centaines de civils, femmes, enfants et hommes. L'attaque terroriste orchestrée par le chef du Hamas Yahya Sinwar prend Israël par surprise. L'armée

israélienne était convaincue de maîtriser la bande de Gaza à l'aide d'une technologie de surveillance de pointe et avait transféré des unités en Cisjordanie. Terrorisée, la population des kibboutz et les festivaliers attendent la mort pendant des heures dans des pièces barricadées ou des cachettes de fortune, jusqu'à ce que les forces spéciales arrivent sur place. Pour de nombreuses personnes, l'aide arrive trop tard.

Israël déclare la guerre

Ce drame ébranle profondément l'idée qu'Israël est un havre de paix pour les juifs. Le Hamas se vante même en filmant ses atrocités, ce qui renforce encore l'appel collectif aux représailles. En un temps record, le gouvernement Netanyahou mobilise 360 000 réservistes et déclare la guerre. Les bombardements aériens à eux seuls sont déjà plus violents que tout ce que Gaza a connu. Selon le ministre de la Défense Yoav Gallant, Israël combat des « animaux humains » et agit en conséquence.

Des bombes s'abattent même dans le sud de Gaza où des milliers de familles palestiniennes avaient fui dans des abris de fortune sur ordre de l'armée. L'offensive terrestre aggrave encore la situation humanitaire. Afin de détruire le réseau de tunnels souterrains du Hamas, les troupes israéliennes occupent des hôpitaux et des écoles censés être situés au-dessus des accès. La nourriture, l'eau potable, les médicaments et le carburant manquent partout.

Une trêve de sept jours permet de libérer 105 otages en échange de 240 prisonniers palestiniens. Mais la guerre reprend, implacablement : Gaza compte plus de 20 000 morts palestiniens à la fin de l'année, dont un tiers d'enfants. Le sort des otages aux mains du Hamas, qui continue à tirer des roquettes, est lui aussi incertain.

Violence des colons

Loin des horreurs de la guerre, en Cisjordanie, des colons juifs radicaux expulsent leurs voisins palestiniens sans ménagement. Ils mettent le feu à leurs champs, ils démolissent voitures et autres possessions, et ils ont la gâchette facile. Plus de dix Palestiniens sont tués par des colons. C'est le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben-Gvir qui les a mis en uniforme et armés. De nombreux Palestiniens et Palestiniennes de la vallée du Jourdain et du sud d'Hébron n'ont d'autre choix choix que d'abandonner leur village d'origine.

Même si la solution à deux Etats est à nouveau sur la table des discussions internationales après le 7 octobre, la haine et la violence semblent rendre le processus plus improbable que jamais. ●

Moins d’enfants soignés à cause de la guerre

La guerre se ressent aussi à l’hôpital : le blocage de nombreuses voies d’accès a fait diminuer le nombre d’enfants soignés par rapport à l’année précédente. La direction et le personnel ont été mis au défi d’assurer la prise en charge de tous les enfants. Seul le service des soins intensifs est resté fortement occupé toute l’année.

Traitements au Caritas Baby Hospital	2023	2022
Traitements ambulatoires	35'144	43'586
Traitements hospitaliers	3'152	3'770
Dont soins intensifs	260	341
Total des patientes et patients pris en charge	**38'296**	**47'356**

En 2023, quelque 40'000 enfants ont été soignés au Caritas Baby Hospital. C’est un chiffre considérable, mais il est inférieur à celui de l’année précédente. Le nombre de patients et patientes traités a nettement diminué après le 7 octobre 2023, début de la guerre à Gaza. Au cours des neuf premiers mois de l’année, l’hôpital était encore très bien occupé.

L’an dernier, 3'152 enfants ont été hospitalisés, soit 16 % de moins qu’en 2022. Ce recul est encore plus important pour les traitements ambulatoires : 35'144 petits malades ont été pris en charge en 2023, soit 19 % de moins que l’année précédente. Alors que les patientes et patients de Bethléem et alentour ont pu continuer à se rendre à l’hôpital même après le début de la guerre, les familles vivant dans des villages isolés ou à Hébron ont plus souvent renoncé à s’y rendre pour des raisons de sécurité. De nombreux parents se sont contentés des services offerts par les établissements non spécialisés de leurs villages.

Ce qui a entraîné une prise en charge médicale suboptimale des enfants malades risque d’avoir des conséquences à long terme encore difficiles à évaluer. La direction de l’hôpital a bien mis en place une hotline 24h/24, mais celle-ci ne peut pas remplacer entièrement le contact direct avec les familles concernées. Malgré cela, les enfants atteints de maladies chroniques ont pu poursuivre leur traitement et recevoir les médicaments nécessaires.

Sous-spécialisations pédiatriques très demandées

Les statistiques montrent que la mise en place des sous-spécialisations pédiatriques a été judicieuse : maladies respiratoires, problèmes gastro-intestinaux et anomalies neurologiques font partie des affections les plus fréquemment diagnostiquées. Dans ces domaines, l’expertise de l’hôpital

pédiatrique est excellente. L'unité de soins intensifs de néonatologie, où l'on soigne essentiellement des prématurés, comme l'unité de soins intensifs pédiatriques pour les enfants plus âgés ont pratiquement toujours fonctionné à pleine capacité.

La demande de services paramédicaux – en particulier la physiothérapie de la petite enfance – a fortement augmenté l'année dernière. En 2023, un poste supplémentaire a été créé pour permettre au plus grand nombre possible de petites patientes et petits patients de bénéficier de cette prestation cruciale.

Aide à davantage de familles pauvres

En 2023, les assistantes sociales ont été particulièrement sollicitées et ont permis à 3'211 familles de bénéficier d'une aide lorsqu'elles n'avaient pas les moyens d'assumer la modeste franchise. Cela représente une augmentation de 5 % par rapport à l'année précédente, et ce bien que le nombre d'enfants pris en charge ait diminué – une conséquence de la pauvreté qui s'étend rapidement depuis octobre 2023.

La direction de l'hôpital et le comité directeur n'ont pas ménagé leurs efforts pour maintenir l'offre hospitalière et renoncer à tout licenciement. Lorsque le taux d'occupation était faible, on a réduit les heures supplémentaires, accéléré les travaux d'archivage et organisé davantage de formations internes. ●

Faits et chiffres

114'811 examens en laboratoire

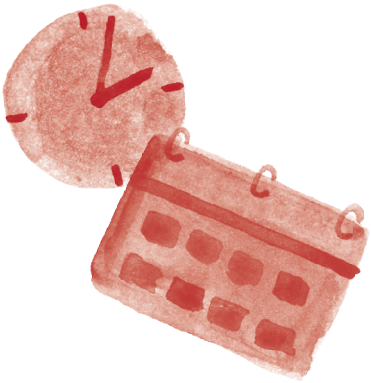
Le laboratoire de l'hôpital peut effectuer des analyses variées en nombre, même pour des cas rares et complexes. Ce service représente un renforcement durable de la capacité de diagnostic de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem.

9'870 nuitées de mères

Les enfants malades se rétablissent mieux lorsque leur mère est proche d'eux. Le service pour les mères de l'hôpital pédiatrique est unique en Palestine et a fait l'objet d'une forte demande l'année dernière.

30 % de bébés prématurés sauvés en plus

L'Hôpital de l'Enfance Bethléem jouit d'une excellente réputation en néonatologie. De plus en plus d'hôpitaux lui transfèrent les nourrissons nés avant terme.



4,5 jours d’hospitalisation

Sur le long terme, la tendance à la baisse de la durée des traitements se confirme. La durée moyenne d’une hospitalisation à l’Hôpital de l’Enfance Bethléem a diminué de 2,2 % et s’élève désormais à 4,5 jours.

3'221 familles ont reçu de l’aide

Grâce au service social de l’hôpital, les familles dans le besoin qui ne peuvent pas payer la franchise reçoivent une aide financière. Le nombre de familles concernées a augmenté de 5 % par rapport à l’année précédente.

2'477 examens de la hanche

De nombreux nouveau-nés ont subi un examen de la hanche à l’Hôpital de l’Enfance Bethléem. C’est essentiel pour détecter précocement les dysplasies de la hanche et assurer le bon développement de l’enfant.

15'298 cas de problèmes respiratoires

L’année dernière, les maladies des voies respiratoires ont à nouveau été les affections les plus fréquentes à l’Hôpital de l’Enfance Bethléem. Elles ont représenté 40 % de tous les traitements.

Finances – Introduction

L'association Secours aux Enfants Bethléem et le Caritas Baby Hospital tiennent chacun une comptabilité indépendante. En fin d'année, les chiffres sont consolidés et intégrés dans le compte d'exploitation de l'association.

Tandis que l'association est exclusivement financée par des dons et des legs de particuliers et d'institutions, l'Hôpital de l'Enfance Bethléem peut compter sur différentes sources de revenus. Les dons en provenance d'Europe couvrent environ deux tiers de ses coûts. Ainsi, pour favoriser sa pérennité et son ancrage sur place, la direction de l'hôpital doit générer des revenus locaux afin de couvrir les frais d'exploitation courante de l'établissement. Ces recettes proviennent des sources suivantes :

- contrats de prestations avec le ministère de la Santé de l'Autorité palestinienne et avec l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens (UNRWA),
- participation aux frais des familles d'enfants malades, selon un système tarifaire socialement acceptable,
- dons générés sur place.

Les dépenses consistent avant tout en salaires, médicaments et matériel, ainsi qu'en coûts d'infrastructure et frais courants (par ex. eau, mazout). Le siège principal de Lucerne s'efforce de maintenir ses propres coûts aussi bas que possible afin de garantir que l'essentiel des dons revienne à l'hôpital (voir page 27).

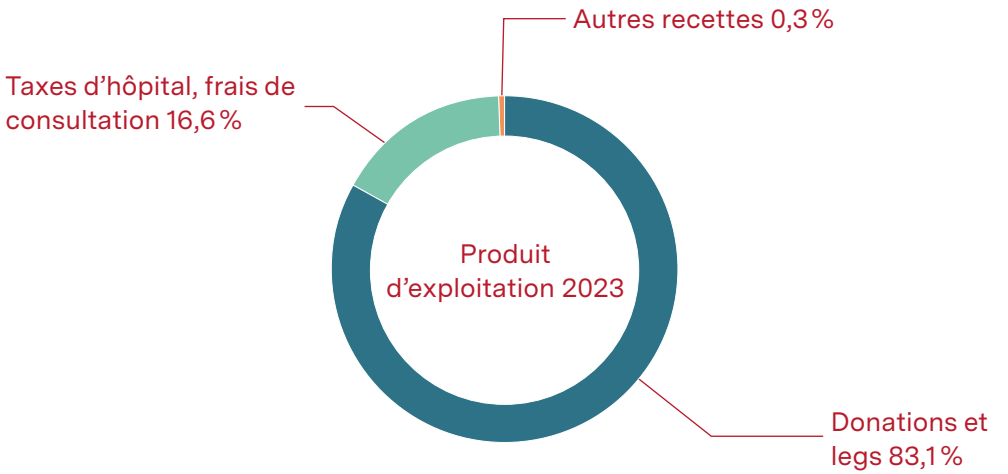
Avoirs de vieillesse du personnel et réserves
Les comptes de l'association font état de provisions importantes pour l'assurance vieillesse du personnel de l'hôpital pédiatrique. Ces avoirs sont gérés à titre fiduciaire par Secours aux Enfants Bethléem. L'association dispose aussi de réserves destinées à couvrir les frais courants dans les périodes difficiles. ●

●●●
Le bilan et les comptes annuels détaillés se trouvent dans le rapport d'audit sur le site Internet de l'association :
www.enfants-bethleem.ch/informations/downloads

Revenus de Secours aux Enfants Bethléem

Produits d'exploitation (en CHF)	2023	2022
Donations et legs	14'120'917	10'397'937
Taxes d'hôpital et frais de consultation	2'826'593	3'214'767
Autres recettes	50'572	45'876
Total produits d'exploitation	**16'998'082**	**13'658'580**

Les comptes de l'hôpital et ceux de l'association Secours aux Enfants Bethléem sont consolidés. Le produit d'exploitation provient de trois sources : donations et legs, revenus générés localement (taxes d'hôpital et frais, frais de consultation, contrats de prestation) et autres recettes (p. ex. cotisations ou vente de bons de repas au sein de l'établissement). Le résultat financier est présenté séparément dans les comptes (voir page 29).

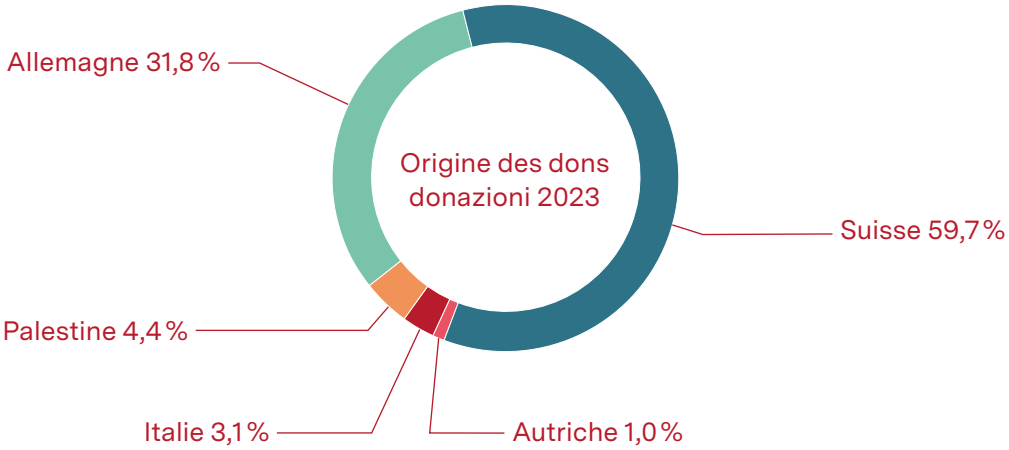


Les donations et les legs constituent l'essentiel des revenus. Les recettes générées sur place sont également importantes bien qu'en recul par rapport à l'année précédente avec 16,6 % des recettes totales (23,5 % l'année précédente). Deux raisons expliquent cette évolution : la diminution du nombre d'enfants pris en charge et le taux de change défavorable du franc suisse. ●

Origine des dons

Produit de donations et de legs (CHF)	2023	2022
Suisse	8'432'425	5'325'677
Allemagne	4'485'881	3'802'446
Italie	442'392	435'596
Autriche	146'126	168'404
Palestine	614'094	665'814
Total produit de donations et de legs	**14'120'917**	**10'397'937**

Le produit des donations et des legs a augmenté de 35,8 % par rapport à l'année précédente. La hausse a été particulièrement forte en Suisse (+58,3 %), notamment grâce à d'importants legs et à la campagne très réussie de soutien au projet de centre chirurgical de jour (voir pages 10–13). En 2023, EUR 4'566'786 ont été récoltés en Allemagne et EUR 150'000 ont été versés par l'Autriche à l'association Secours aux Enfants Bethléem. Des dons d'un montant de EUR 442'460 ont été envoyé directement d'Italie à Bethléem.

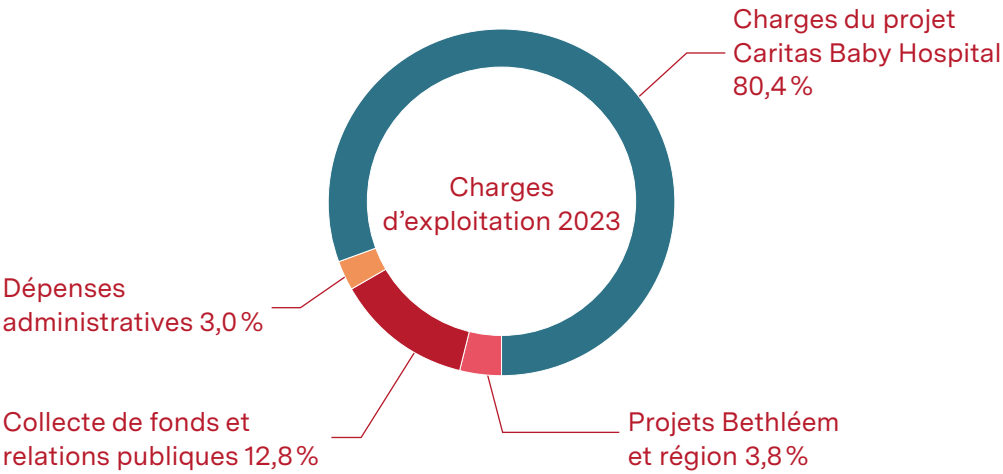


Près de 60 % de tous dons (dons et legs) provenaient de Suisse. Les dons en provenance d'Allemagne représentaient un peu moins du tiers. Le reste des apports en faveur de l'hôpital (8,5 %) provenait de la Palestine, de l'Italie et de l'Autriche. ●

Dépenses selon Zewo

Charges d'exploitation (en CHF)	2023	2022
Charges de projets		
Caritas Baby Hospital	10'033'416	10'612'079
Projets Bethléem et région	477'535	255'432
Collecte de fonds et relations publiques	1'595'936	1'297'839
Dépenses administratives	374'215	417'984
Total charges d'exploitation	**12'481'102**	**12'583'334**

La plupart des dépenses a été consacrée à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem. Près de CHF 500'000 ont servi à financer des projets dans la région (voir page 14). La collecte de fonds et les relations publiques sont essentielles pour faire connaître le travail de l'hôpital et assurer son financement. La campagne pour le projet d'extension et les activités liées aux célébrations d'anniversaire ont fait augmenter les coûts de fundraising en 2023. Les charges administratives comprennent les coûts du siège principal à Lucerne.



Pour chaque franc de don, 80,4 centimes ont été versés à l'Hôpital de l'Enfance Bethléem et 3,8 centimes à des projets dans la région. Ces derniers ne bénéficient que de fonds non affectés à l'hôpital pédiatrique. Au total, 84,2 centimes sont consacrés à des projets et 15,8 centimes à d'autres dépenses qui se situent dans les limites définies par la Zewo. ●

Bilan

Bilan au 31 décembre en CHF	2023	2022
Actifs		
Liquidités et placements monétaires	16'088'013	12'778'154
Actifs cotés en bourse détenus à court terme	14'254'858	13'313'960
Créances résultant de la vente de biens et de prestations de services	3'349'687	3'375'510
Autres créances à court terme	1'855'671	1'831'281
Actifs transitoires	135'284	100'226
Actifs immobilisés	1	3
Total des actifs	**35'683'514**	**31'399'134**
Passifs		
Fonds étrangers à court terme	312'631	415'376
Fonds étrangers à long terme	5'160'000	5'982'000
Total fonds étrangers	**5'472'631**	**6'397'376**
Fonds de donations réservées au CBH	4'700'465	3'072'771
Fonds de donations réservées au futur centre chirurgical de jour	1'472'060	-
Total du capital des fonds	**6'172'525**	**3'072'771**
Capital de l'organisation	24'038'358	21'928'987
Total des passifs	**35'683'514**	**31'399'134**

* En plus des dons mentionnés, CHF 1'800'000 provenant du capital de l'organisation sont disponibles pour le projet d'extension du centre chirurgical de jour (CHF 3'272'060 au total).

** Produit brut des donations, y compris la subvention de la Ville de Genève de CHF 34'000 ainsi que les successions et les pénalités de Kinderhilfe Bethlehem im Deutschen Caritasverband e.V. de EUR 4'566'786. Ont été versés à Secours aux Enfants Bethléem Lucerne : EUR 3'700'000, y compris EUR 80'000 de la part des Sternstunden e.V. ●

Compte d'exploitation

Compte d'exploitation en CHF	2023	2022
Produits et charges d'exploitation		
Donations / legs affectés	10'006'545	9'105'551
Dons affectés au futur centre chirurgical de jour*	1'472'060	-
Donations / legs libres	2'642'312	1'292'386
Total produits de donations et de legs**	**14'120'917**	**10'397'937**
Taxes d'hôpital, frais de consultation	2'826'593	3'214'767
Autres recettes	50'572	45'876
Total produits de livraisons et prestations	**2'877'165**	**3'260'643**
Total produits d'exploitation	**16'998'082**	**13'658'580**
Charges du projet Caritas Baby Hospital	10'033'416	10'612'079
Charges des projets Bethléem et région	477'535	255'432
Total charges de projet	**10'510'951**	**10'867'511**
Collecte de fonds et relations publiques	1'595'936	1'297'839
Dépenses administratives	374'215	417'984
Total charges de collecte de fonds / relations publiques et administratives	**1'970'151**	**1'715'823**
Total charges d'exploitation	**12'481'102**	**12'583'334**
Résultat d'exploitation	**4'516'979**	**1'075'246**
Résultat financier et autres résultats		
Total résultat financier (avant variation du fonds de fluctuation des cours)	675'990	-2'128'518
Résultat exceptionnel, unique ou hors période	16'155	3'473
Résultat annuel avant mouvements de fonds et de capital	**5'209'125**	**-1'049'799**
Variation des fonds affectés, augmentation (-) / diminution (+)	-3'099'754	-28'084
Résultat annuel avant mouvements de capital	**2'109'371**	**-1'077'883**

Rapport de l'organe de révision

Les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2023 ont été vérifiés par l'organe de révision. Les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats et sont conformes aux recommandations relatives à la présentation des comptes (Swiss GAAP FER 21). Les comptes sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Vous trouverez le rapport détaillé de l'organe de révision avec les comptes annuels complets et révisés sur notre site Internet : www.enfants-bethleem.ch/informations/downloads

Organe de révision : PricewaterhouseCoopers AG (PwC), CH-6005 Lucerne

Fondation de prévoyance de Secours aux Enfants Bethléem

Les collaboratrices et collaborateurs du Caritas Baby Hospital sont au bénéfice d'une assurance vieillesse, invalidité et décès auprès de la fondation de prévoyance de Secours aux Enfants Bethléem. Le financement se fait à part égale entre l'employé et l'employeur (Charges 2023 : CHF 198'191).

Fondation de réserves de Secours aux Enfants Bethléem

Le but de cette fondation est d'offrir aux collaboratrices et collaborateurs du Caritas Baby Hospital des prestations complémentaires à celles de la fondation de prévoyance (Charges 2023 : CHF 0). ●

Pour en savoir plus, consultez notre site www.enfants-bethleem.ch

Secours aux Enfants Bethléem

L'association Secours aux Enfants Bethléem, dont le siège est à Lucerne, gère le Caritas Baby Hospital à Bethléem.

L'association à but non lucratif Secours aux Enfants Bethléem a été fondée en 1963. Elle est responsable du fonctionnement et du financement du Caritas Baby Hospital à Bethléem.

L'association soutient également des projets en faveur des mères et des enfants, à Bethléem et dans la région. En cas de crise, l'association offre de l'aide d'urgence.

L'assemblée générale est l'organe suprême de l'association. Elle est composée de ses membres et assiste le comité directeur. En 2023, le comité directeur était composé de huit membres.

La conduite opérationnelle de l'association incombe à la directrice de Secours aux Enfants Bethléem à Lucerne. Les bureaux autonomes en Allemagne, en Italie et en Autriche soutiennent pleinement l'association par des activités de relations publiques et des collectes de fonds.

En 2023, le comité directeur se compose comme suit :

- Sibylle Hardegger, présidente (diocèse de Bâle)
- Fabian Freiseis, vice-président (archidiocèse de Fribourg)
- Michael Angehrn
- Jutta Biermayer
- Hugo Fasel (représentant de Caritas Suisse)
- Stephanie Hackethal
- Christoph Klitsch-Ott (représentant de Deutscher Caritasverband e.V.)
- Carlo Mordasini

(situation au 31 décembre 2023) ●

L'équipe du bureau de Lucerne

Au siège principal, neuf collaboratrices et collaborateurs s'engagent pour que l'hôpital pédiatrique puisse faire son travail.

Le siège principal est responsable de la conduite opérationnelle de l'association : collecte des dons, communication en Suisse sur le travail du Caritas Baby Hospital, tâches administratives de l'association, et garantie d'une utilisation des fonds conforme à leur but.

La directrice, Sybille Oetliker, rapporte au comité directeur et au présidium. Dirigeant l'équipe du siège principal, elle est la supérieure hiérarchique du CEO du Caritas Baby Hospital. Collaborant étroitement, tous deux assurent ensemble la réalisation des objectifs stratégiques de l'hôpital. La directrice coordonne également les activités avec les bureaux d'Allemagne, d'Italie et d'Autriche. ●

(De gauche à droite): Sybille Oetliker (Directrice), Elisabeth Janssen (Services administratifs), Eveline Aregger (Services administratifs), Stefanie Schürmann (Fundraising), Kerstin Bieler (Fundraising), Andrea Imgrüth (Services administratifs), Helen Keller (Responsable Finances), Luca Christen (Finances), Richard Asbeck (Responsable Communication et Fundraising).

Contact

Suisse – Siège principal

Secours
aux Enfants Bethléem
Winkelriedstrasse 36
Case postale, 6002 Luzern
T +41 41 429 00 00
info@khb-mail.ch
www.enfants-bethleem.ch
Compte pour dons :
IBAN CH23 0900 0000 1200 2064 5

Allemagne

Kinderhilfe Bethlehem
im Deutschen
Caritasverband e.V.
Karlstrasse 40
79104 Freiburg i. Br.
T +49 761 200 314
khb@caritas.de
www.kinderhilfe-bethlehem.de

Italie

Aiuto Bambini Betlemme ODV ETS
Presso Caritas Veronese
Lungadige Matteotti 8
37126 Verona
T +39 045 237 93 14
info@aiutobambinibetlemme.it
www.aiutobambinibetlemme.it

Autriche

Kinderhilfe Bethlehem
Pfarre
Untere Marktstrasse 10
4822 Bad Goisern
T +43 676 708 90 25
info@khb-mail.at
www.kinderhilfe-bethlehem.at

Palestine

Caritas Baby Hospital
Caritas Street
P.O. Box 84, Bethlehem
T +970 2 275 8500
info@cbh.ps
www.cbh.ps

Impressum
Secours aux Enfants Bethléem,
Winkelriedstrasse 36,
Case postale CH-6002 Lucerne

Editeur : Secours aux Enfants Bethléem, Lucerne
Responsabilité : Richard Asbeck (ras),
Sybille Oetliker (soe)
Illustrations : Meinrad Schade, sauf p. 11,
p. 19 Caritas Baby Hospital, p. 12 Maher Nino,
p. 17 Keystone-SDA, p. 22–23 7er Studio.
Conception : 7er Studio, www.7er-studio.ch
Impression : Koprint AG
Imprimé sur papier recyclé

Pour terminer

Un grand merci

Malgré la crise et l'incertitude, vous permettez aux petites patientes et petits patients de l'Hôpital de l'Enfance Bethléem de continuer à bénéficier des meilleurs soins médicaux. Et vous assurez 250 emplois qualifiés à Bethléem. Nous vous remercions, chères donatrices, chers donateurs de Suisse, d'Allemagne, d'Italie et d'Autriche, de soutenir notre travail pour le bien des enfants en Palestine. Notre gratitude va également à d'innombrables paroisses, communautés ecclésiastiques et religieuses, diocèses, abbayes territoriales, fondations, cantons, villes, communes et institutions caritatives.

Grâce à votre confiance et à votre généreux soutien, vous contribuez toutes et tous à améliorer durablement la santé des enfants palestiniens. Un grand « choukrane » pour cela ! ●

Secours aux Enfants **Bethléem**

ZEWO ZERTIFIZIERT · CERTIFIÉ · CERTIFICATO